Mad. de Lorraine.

Copie.

Le 1. Jan. 1656.

Madame,

Je viens de finir une lettre de feu et de sang, que M. Drake, peut-être, vous donnera aussi communiquée; comme, en même temps et sur le point du départ de cet ordinaire, elle que V. A. m'a faict l'honneur de m'écrire le 22. de ce

Escrit.

Monsieur,

Vous m'avez tant de fois escrit, mais vous vous ~~[illegible]~~ vous faire de beaucoup moins. Mais ~~[illegible]~~ pourvoyant suffire à vous remercier, je dirois seulement, que la bonté divine vous a conservé ~~[illegible]~~ combien je suis obligé, comme aussi de vous, que je suis considérant l'office de vous en témoigner mes très-humbles ressentiments. Tout pourtant vous dirois à ce que j'aurois vous en dire en Holland. Mais donc, Monsieur, ~~[illegible]~~ de mon chef, ~~[illegible]~~ part de ce même ordre de Dieu dont je vous ai parlé autrefois, et vous en ayant la même pitié de cette plume étrangère, que je ne puis d'esprit à produire ce qu'il faut raisonnable, ~~[illegible]~~ pour vous faire comprendre combien j'honore et mesure une amitié franche, ~~[illegible]~~ et telle, je vous prie, que vous me la témoignez. J'adresse donc, Monsieur, que vous prétendez la pièce de conserver votre ~~[illegible]~~ de nouvelle matière, où j'ai reçu de parler la langue d'un ~~[illegible]~~ d'un bien-faiteur inconnu. C'est cette ~~[illegible]~~ que je n'ai pas accomplement de regrets obligés reçus, Monsieur, d'une ~~[illegible]~~ comme je m'en acquitte, et ne trouve pas manière la présomption qui me porte à vous assurer, que ce sera en ~~[illegible]~~ lieu de la pièce que vous devez avoir à comprendre dans ce discours la faire et pièce à Italien, vous en ~~[illegible]~~ à ~~[illegible]~~ sans vanité je.

Il a daigné ce 6. de l'an 1656.
que Dieu vous donne santé
de maladie et d'importunité.
Adieu, Monsieur.

M. le Prince de Condé.

Monseigneur,

Je commence à regretter tous de bon, de n'avoir jamais mis le pied en France. La raison est, que je n'ai pas ~~[illegible]~~ en ~~[illegible]~~ à ~~[illegible]~~ en même temps d'avoir contracté d'une grande obligation ~~[illegible]~~ Monseigneur, elle que vous vous de vous acquitter ses vœux, dans la présence ~~[illegible]~~ d'avoir ~~[illegible]~~ à ~~[illegible]~~ sans point, que je ne trouve pas ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

dans les magnificences de vos villes les regardes. Pour en l'article de l'Amiral, je remets [illegible] d'avoir vous d'avis que vous avez bien fait de [illegible] à regard de [illegible] de Leide et confirmer [illegible] d'amitié [illegible] apprendre. Je ne sais pas encore en aggreer [illegible] ce ne sera que si notable [illegible] adresse, et que je m'assure à faire [illegible] Leiden, ce que je ne crains de me dire à pour vous, et de porter [illegible] tant que j'aurai, qu'il m'y a de seavoir [illegible] de plus [illegible] bienfaits, ni que [illegible] de plus d'amitié d'estre vous et [illegible] pour le [illegible] [illegible] dans [illegible] langage [illegible] vous [illegible] [illegible] d'autres, de lui [illegible] l'honneur de la [illegible].

136.

A l'Amiral Dorvil.

Monsieur,

Mes fils, revenus de Leiden, me content de me prévaloir des civilités dont vous a plu les accueillir. Je ne vous en aurai pas demandé [illegible] ~~[illegible]~~, pour vous faire savoir et à des miennes, que je m'y [illegible] à la bonté de votre naturel, et au souvenir que je sçaurai d'en [illegible] vous dégager considérant de vos ancêtres amitié. Mais le bienfait a [illegible] m'a rendu bien d'une obligation très-douce. Je vous en rends grâces très-humbles, et le doy d'office, quand vous aurez subject d'employer [illegible] vous offrant que je vous dis.

A Vs. de l'an 1656.

Vrd. Ed. [illegible]

qui faulx [illegible].

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 735
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5450